



# Les Gâs du Berry

**2018** marque la fin des temps forts des commémorations organisés dans le cadre du Centenaire de la Première Guerre mondiale.

Dans le cadre des animations qui pourraient être proposées par votre commune ou une association communale, les Gâs du Berry sont fiers de vous présenter **trois spectacles**, véritables créations, qui ont obtenu en 2014 le label « Centenaire » (label attribué aux projets les plus innovants et les plus structurants sur la commémoration de la guerre 1914 -1918) et qui, à ce titre, correspondent à des modules de 55mn.

Cette plaquette vise à vous faire découvrir ces 3 spectacles.

## **Présentation du projet**

### LES GÂS DU BERRY



*Vous avez dit folklore ? Même si on rattache les Gâs du Berry à ce courant né, comme eux à la fin du 19ème siècle, le terme est trop réducteur.*

*Depuis 1888, date de leur création, les "Gâs du Berry" ont construit patiemment un répertoire fait de la sauvegarde d'une culture musicale populaire qui perdait parfois en vivacité et d'apports nouveaux auxquels les musiciens ont su donner un caractère " traditionnel ".*

L'intérêt de ce répertoire ne repose pas uniquement sur le fait qu'il met en valeur les deux instruments traditionnels, **la vielle et la cornemuse**, qui sont les images emblématiques des Gâs du Berry.

Ce répertoire, qui s'est **enrichi avec les danses, les contes et les chants**, n'est pas non plus spécifique de l'opposition entre culture savante et culture orale même s'il a été souvent transmis sur ce mode entre maîtres sonneurs. Il est le fruit de nombreuses rencontres et d'ouvertures que les Gâs du Berry résumant actuellement en proposant de définir la "**tradition de demain**".

Le fonds patrimonial sur lequel s'appuient les Gâs du Berry et auquel ils ont largement contribué, nous appartient tous : il n'est ni figé, ni limité par des contraintes d'interprétation.

Tout comme ils l'ont fait tout au long de leurs 130 années d'existence, les Gâs du Berry continuent à penser que toute musique populaire subit de multiples influences et qu'elle s'enrichit de ces métissages.

Ils oeuvrent aussi à sortir de l'oubli des témoignages humains de la vie de notre cher Berry, les trois spectacles proposés en sont la meilleure illustration.



## LEURS 3 SPECTACLES LABELISES



« Ah dame ! Heureusement qu'elles étalent là ! »



Cette pièce théâtrale est **une création des Gâs du Berry** à partir de recherches, de documents et de témoignages provenant de diverses sources locales. Tout comme l'évocation musicale, **les familles des Gâs du Berry ont fortement contribué** à la réalisation de cette évocation.

«*Debout, femmes françaises, jeunes enfants, filles et fils de la patrie. Remplacez sur le champ de travail ceux qui sont sur le champ de bataille. Préparez-vous à leur montrer, demain, la terre cultivée, les récoltes rentrées, les champs ensemencés! Il n'y a pas, dans ces heures graves, de labeur infime. Tout est grand qui sert le pays. Debout! A l'action! A l'œuvre! Il y aura demain de la gloire pour tout le monde.*» Le 7 août 1914, l'annonce est venue du garde-champêtre qui, accompagné de son tambour, a égrainé mot à mot **l'appel au travail des femmes**.



Ce texte de Viviani, Président du Conseil, plante tout à fait le décor de ce que vont être **les quatre années** pour **ces femmes** qui, **attendant leurs héros**, ont assuré la **survie de leurs biens**.



La rapidité de la mobilisation a contraint **les femmes** à être **immédiatement efficaces**.

Après avoir terminé **les moissons**, il fallait bien vite « ennoler » les fûts pour ces **vendanges** qui allaient, contrairement aux premiers espoirs, se dérouler **avant que leurs beaux soldats soient de retour**.

La **confection** de tricots, de cache-nez, de chaussettes ou de pansements fut menée « **tambour battant** » pour que **leurs hommes « écrasent ces foutus boches »**. Certaines passent le concours d'infirmières, d'autres **remplacent les facteurs et les maîtres d'école** dans nos communes.

La directrice du **Collège de La Châtre** a installé des machines à coudre dans le réfectoire du collège ou **50 femmes** viennent, quotidiennement, fabriquer **des linges pour les blessés**.



Et combien de femmes, à Châteauroux, ont intégré les **ateliers Balsan** pour fabriquer le drap "**bleu horizon**" et les **ateliers Bousac** pour confectionner les uniformes.

Autant d'exemples rendant hommage à ces femmes qui ont fait l'histoire de nos campagnes pendant que leurs hommes se battaient dans leur régiment de campagne.

Que ce soient les **travaux des champs, des villes ou d'intérieurs**, les femmes ont, par leur **savoir-faire** et leur **volonté**, permis d'assurer bon nombre de tâches indispensables, comme le réaffirmait la circulaire de Louis Loucheur, ministre de la reconstruction, qui le 13 novembre 1918 faisait écho au texte de Viviani:

**Aux femmes françaises**, « *En retournant à vos anciennes occupations ou en vous employant à d'autres travaux de temps de paix, vous serez utiles à votre pays, comme vous l'avez été en vous consacrant depuis quatre ans aux œuvres de guerre.* »

**Autant d'évènements que cette pièce relatera, sous des paroles de femmes** de chez nous tels qu'ils ont été **vécus en Bas Berry**.

A partir de faits réels, alternant le triste et le comique, cette **création des Gâs du Berry** aborde le quotidien des berrichonnes qui était rythmé par le **passage du facteur** et les annonces, aussi attendues que redoutées, du **garde champêtre**.



**« C'est pas une âne mon gamin, il l'aura son certificat ! » .**



Cette pièce, suite logique de « *Ah dame, heureusement qu'elles étaient là* », montre **l'influence de la guerre sur l'éducation des enfants**.

L'école de Jules Ferry, laïque et obligatoire, remplace, depuis encore peu de temps, l'école privée à laquelle n'avaient pas accès tous les enfants.

Le maître, le maire et le curé, formaient alors le pilier respectable et respecté de la commune.

Le rôle du maître était d'instruire les enfants, leur enseigner la morale par l'exemple et par les textes d'auteurs, **de développer leur sentiment patriotique afin de faire d'eux de bons soldats**.



L'échec de la guerre de 1870 restait très présent dans les mémoires. Il fallait venger cet affront et, de plus, ce sont les Allemands qui nous avaient attaqués par surprise. **Les maîtres**, comme tous les hommes en âge de partir à la guerre, **furent aussi remplacés par les femmes**.



**Les enfants même très jeunes, aidaient leurs mères** qui devaient assurer seules les travaux dans les champs, ou à l'usine pour celles de la ville. Envoyer les enfants à l'école représentait pour elles une difficulté supplémentaire. La guerre supprimait cette main-d'œuvre non négligeable que représentaient les enfants, même si elles étaient tout à fait conscientes du bienfait de l'école : elles qui n'avaient pas toujours pu apprendre à lire.

**Cette pièce, dont l'univers principal est une salle de classe, met aussi en scène le comportement des enfants** lors de quelques leçons de morale, de calcul, d'instruction civique ou de français dans notre campagne berrichonne où on parlait plus le berrichon que le français. La sévérité des maîtres autorisait alors certains châtiments comme les coups de règle sur les doigts ou la honte de porter le bonnet d'âne...



**La réussite au certificat d'études primaires était plus qu'une récompense : un honneur !**



**« 1914, la musique populaire présente et vivante ... même sur le front » .**

**Cette évocation est faite à partir de témoignages émanant de diverses sources dont certaines sont issues de familles des Gât du Berry.**



Vous découvrirez comment un pays s'est retrouvé du jour au lendemain face à un effondrement économique épouvantable (d'où les appels aux emprunts sollicités sous diverses formes par l'état) **obligeant les femmes à subvenir aux besoins de la nation, aussi bien dans le secteur de l'industrie que dans le monde rural**, en remplaçant les hommes partis au combat.



Cependant, malgré l'atrocité des combats qui n'épargnait personne, que l'on soit gradé ou simple fantassin, on pouvait trouver dans les moments d'accalmie ou de repos, nos soldats utilisant leurs



temps aux jeux de cartes où s'adonnant à la **musique souvent sur des instruments de fortune.**



CONCERT INTERROMPU PAR UN DUEL D'ARTILLERIE



**D'autres**, véritables musiciens, se retrouvaient pendant de brefs instants dans le cadre de regroupement, sous forme **d'harmonie traditionnelle** ou alors en dispositif de **formation de concert**, malheureusement souvent écourtée par la reprise des combats.

Cette vision des événements sous un angle inhabituel et insolite constitués des petites tranches de vie quotidienne de nos soldats mais aussi de la population qui grâce à des artistes s'exprimant :

- soit par la chanson (art très populaire et surtout vecteur de communication très prolifique pendant toute la durée de la guerre)

- soit par la musique, poésie, gravure ou sculpture, oubliant pendant quelques instants sous forme de divertissements l'extrême violence et misère engendrée par ce conflit mondial.



Cette évocation apportera un **éclairage inhabituel** dans la compréhension des événements tels qu'ils étaient vécus par nos compatriotes tant du côté militaire que dans nos campagnes.

Elle sera illustrée par **des lectures de textes, des projections de nombreux documents et photos, des animations sonores sous forme d'archives sonores mais aussi de chants et mélodies de notre Bas-Berry interprétés directement par nos musiciens devant le public.**

Parmi les **écrivains et artistes de notre terroir** ayant étayé cette évocation figurent notamment **Emile Barbillat, Alphonse Combanair, Raoul Coutant, le Colonel Eggenpieler, François Hervier, Jacques Martel, Louis Moreau, Gabriel Nigond, Ernest Nivet, Guy Vanhor, Marie-Claude Vernaire, Jules de Vorys...**



*(Cette prestation nécessite un espace scénique minimal de 6m par 3m de profondeur)*

## Proposition

### Les Gâs du Berry proposent

♪ « Ah dame ! Heureusement qu'elles étaient là ! »

Pièce de théâtre 55 minutes environ

♪ « C'est pas une âne mon gamin, il l'aura son certificat! »

Pièce de théâtre musicale de 55 minutes environ

♪ « 1914, la musique populaire présente et vivante ... même au front »

Evocation musicale 55 minutes environ

### Les Gâs du Berry :

- ♪ Proposent une sonorisation et projecteurs si besoin. (A préciser),
- ♪ Fournissent la majeure partie des décors des deux pièces (A préciser avec le comité organisateur)
- ♪ Fournissent quelques affiches (simples) au format A3.

### Le comité organisateur :

- ♪ Prévoit un lieu de stationnement pour le camion ou les voitures,
- ♪ Assure les rafraîchissements,
- ♪ Assure l'équipement de la scène ou podium, chaises, bancs,
- ♪ Complète les décors si besoin (à préciser avec les organisateurs)
- ♪ Nourrit les participants (à préciser avec les organisateurs en cas de cumul d'au moins 2 modules choisis)

### Proposition financière :

Au cas où vous seriez intéressé par cette sollicitation à partir de cette plaquette, La Société des Gâs du Berry reste à votre écoute pour étudier avec vous les conditions financières pour produire le spectacle ou la commémoration de votre choix.

**Contact :** [communication@lesgasduberry.fr](mailto:communication@lesgasduberry.fr)